

L'événement

Le classement choc des routes nationales



Compte tenu de l'état déplorable du réseau (l'état de la N 448 est considéré comme mauvais, celui de la N 20 et N 7 a été classé médiocre), le conseil général s'attend à devoir débourser plusieurs centaines de millions d'euros pour l'entretien et la réfection des routes départementales.

DISTRIBUTION de bonnets d'âne. N 7, N 20, N 188 : médiocre. N 448 : mauvais. Des annotations sévères sur l'état des routes que révèle depuis quelques jours le conseil général à travers une exposition photo dans les couloirs de l'assemblée départementale. Et pourtant, la note moyenne de ces chaussées transférées au département s'élève à 16,28/20. Ce qui est jugé « acceptable » par les services de l'Etat, selon le système de notation du ministère. Sauf que, sur le terrain, la réalité est tout autre. La preuve en image.

■ **Nids-de-poule et chaussées déformées.** Cette semaine, ces photos chocs de nids-de-poule et autres chaussées déformées vont déménager dans le hall de l'hôtel du dé-

partement. Un moyen de plus pour le conseil général de sensibiliser les Essonniers à sa campagne contre la décentralisation. Car le transfert par l'Etat de ces 240 km de routes nationales s'est fait, selon l'exécutif départemental, sans compensation financière équitable. « Un cadeau empoisonné » qui induit en partie la hausse d'impôt votée la semaine dernière, à en croire la majorité de gauche. Compte tenu de l'état déplorable du réseau, le département s'attend à devoir déboursier plusieurs centaines de millions d'euros. Surtout s'il veut chouchouter ces nouveaux tronçons comme il le fait pour les voies départementales. Rien que pour l'exercice 2006 il table sur 700 000 €. « Les routes ne sont pas si mauvaises, relativise Christian Despres, directeur adjoint chargé des infrastructures à la Di-

rection départementale de l'équipement. Les points noirs d'accidentologie ont été traités. L'Etat a dû faire des arbitrages rigoureux afin de financer les projets selon le juste nécessaire. Mais sur certains dossiers, comme la N 7 à Athis-Mons, au marché des Gravières, nous continuons la maîtrise d'ouvrage. »

■ **La N 20 engloutirait 200 millions d'euros.** Le plus gros morceau : la N 20. Selon une étude de la DDE, il faudrait compter autour de 200 millions d'euros. « Nous avons déjà du mal à boucler le budget pour les départementales, avoue Gérard Funès, conseiller général PS chargé des routes. Alors je ne vois pas comment on va pouvoir faire. Si ce n'est revoir toutes les priorités. » Des élus s'inquiètent déjà. L'Association des maires rive-rains de la N 20 monte au créneau pour obte-

nir les aménagements urgents. Comme la mise aux normes des bretelles d'accès, l'installation d'arrêts de bus. A tel point qu'on pourrait en arriver à des aberrations. Ainsi, dans le secteur de Ballainvilliers et Longpont-sur-Orge, des aménagements de voirie nécessaires avant l'ouverture prochaine de magasins sont programmés. Mais selon le conseil général, la procédure dont il hérite est au point mort. Et la liste des projets pas ou mal ficelés par l'Etat s'allonge au fur et à mesure que les services départementaux découvrent les dossiers. Alors le département ne compte pas passer à la caisse à sa place. Un recours a été déposé devant le Conseil d'Etat.

■ **Qui va financer la refecton de la N 448 ou de la N 191 ?** Très vite va se poser la question de la continuité des travaux. Deux exemples : la refecton de la N 448 à Draveil ou de la N 191 à Ormoy. Il se murmure déjà que le gouvernement ne verserait pas un centime d'euro pour la suite. **AGNÈS VIVES**

LE TEMOIN DU JOUR



(L.P./LOUISE COLCOMBET)

« C'est dommageable à la sécurité des conducteurs »

JEAN-PIERRE REINBOLD, membre de l'Automobile Club de l'Ouest

MILITANT depuis trente-cinq ans à l'Automobile Club de l'Ouest, association qui milite pour la sécurité routière et l'intérêt des automobilistes, Jean-Pierre Reinbold le dit tout net : « L'Etat transfère des routes qui n'ont pas été entretenues, et c'est dommageable à la sécurité des conducteurs. » Parmi les routes nationales dont l'entretien incombe désormais au département, Jean-Pierre Reinbold a isolé plusieurs « points noirs ».

La N 446, d'abord : « C'est une zone accidentogène, car beaucoup de gens évitent la A 10, payante, ce qui augmente le trafic... y compris sur le redouté ring des Ulis, véritable bête noire des associations d'automobilistes.

Quant à la N 20, Jean-Pierre Reinbold n'hésite pas à la qualifier de « point noir dans son ensemble » : « Elle n'est pas adaptée à son environnement, et les maires

concernés n'ont jamais réussi à s'entendre. C'est l'Etat qui aurait dû intervenir ! » Pour Jean-Pierre Reinbold, ce dernier a donc une responsabilité « énorme » sur l'état des routes aujourd'hui : « Il ponctionne énormément d'argent sur le dos des automobilistes sans le reverser dans l'entretien des routes, ce n'est pas normal. Et, aujourd'hui, il repasse le bébé au département, sans les fonds nécessaires. »

LOUISE COLCOMBET

NOUVEAU
CASSE AUTO
DARDE
 Pièce neuve & d'occasion
 de 40% à 70%
MOINS CHER QUE LE NEUF
 LINAS 01 69 01 17 58 RN 20